

CLOHARS-FOUESNANT

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-HILAIRE

En forme de croix latine, elle comprend une nef composée d'une petite travée aveugle divisée en trois et de quatre travées avec bas-côtés, et, au-delà d'un arc diaphragme, un chœur de deux travées sur lesquelles s'ouvrent deux chapelles en ailes formant faux transept ; le chevet, peu débordant, est plat.

L'édifice date des XVe et XVIe siècles. Les piliers du chœur, octogonaux, ont des bases du XVe siècle et des chapiteaux recevant sur culots incorporés les voussures d'intrados des grandes arcades. La porte ouest, en anse de panier moulurée, est décorée d'une accolade très relevée, avec choux frisés développés, et encadrée de hauts pinacles ; ses voussures sont cependant interrompues encore par des chapiteaux dénotant également le XVe siècle.

La nef a des piliers cylindriques sans chapiteaux recevant les voussures des grandes arcades en pénétration directe ; il en est de même à l'arc diaphragme supportant un petit clocher. Le porche sud est voûté sur arcs ogives avec liernes longitudinale et transversale, et sa porte extérieure a ses voussures ininterrompues indiquant la première moitié du XVIe siècle. Une curieuse frise de cavaliers décore la tourelle donnant accès à la salle de délibération. Accolée au porche, sous la même toiture, sacristie voûtée aussi sur croisée d'ogives.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau galbé, fin du XVIIe siècle. Dans le petit retable qui encadre le tabernacle à colonnettes, deux bas-reliefs en bois polychrome : Annonciation et Assomption. Niches latérales à deux colonnes corinthiennes abritant les statues de saint Hilaire et de la Trinité.

Deux autels latéraux, l'un en tombeau droit avec retable à écussons (XVIIe siècle ?), l'autre en tombeau galbé avec retable à tourelles, dédié à la Vierge (XVIIIe siècle).

Sur la tribune, inscription : "DON DE MADEMOISELLE HERNIO. 1878/LABORY. M. ER."

Statues anciennes - en pierre : sous le porche, beau groupe de la Trinité portant l'inscription en caractères gothiques : "M. G. GUILLERMI. F.", le Père et le Fils, assis, tenant ensemble un livre ouvert, comme à Dinéault, XVe siècle (C.) ; - en bois polychrome : autre sainte Trinité, le Père debout tenant la croix de son Fils, XVIIe siècle, et saint Hilaire évêque (niches du chœur), Crucifix (nef), Descente de croix à dix personnages, XVIe siècle, saint Maurice de Carnoët dit "SANT VORIS", saint François aux stigmates, XVIIe siècle

Dans un enfeu de la chapelle nord, pierre tombale d'un Sr de Bodigneau, elle était autrefois dans le chœur.

Vitraux : aux fenêtres du transept, deux verrières du début du XVIe siècle, ainsi que l'indiquent les dais Renaissance et les Anges musiciens ; au nord, Vierge à l'Enfant, saint Maurice abbé, écusson double et devise : "PLURA QUAM OPTO" ; et au sud, Pietà et saint Christophe, avec l'inscription : "Les verrières de ces deux chapelles ont été restaurées par L. Lobin de Tours, 1890" - Fenêtre du chevet : la Passion, atelier Lobin.

Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent, inscription : "Mre. I. SOVDER. R. DE. CLOHAR. 1713". - Calice et patène n°1, argent en partie doré, poinçon de l'orfèvre François Mocam, XVIe siècle (C.) - Calice n°2, argent doré, inscription : "A. CLOZAR" et poinçon de l'orfèvre morlaisien François Lapous, début du XVIIe siècle (C.) - Ciboire, argent en partie doré, poinçon de l'orfèvre quimpérois Innocent Peltier, seconde moitié du XVIIe siècle - Encensoir en argent du XVIIIe siècle, poinçon de l'orfèvre Claude Apert (C.), et navette du XVIIIe siècle, décor Louis XV (C.) - Coquille de baptême en argent, poinçon de l'orfèvre J.M. Amblard, XVIIIe siècle.

Coffre de fabrique.

* Dans l'enclos (C.), croix de granit sur socle monolithe circulaire, Christ en relief.

CHAPELLE DU DRENNEC

Dédiée à Notre Dame. L'édifice actuel, de plan rectangulaire à chevet plat, date de 1878 ; l'architecte Joseph Bigot a conservé la grande chapelle en aile au sud avec sa porte flamboyante. Le clocher sans galerie est couronné d'une flèche courte.

Mobilier :

Trois piscines gothiques ont été conservées.

Statues - en bois polychrome : Christ en croix seul sur la poutre de gloire (Pavec sculpteur, 1984), Vierge et saint Jean au Calvaire, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame du Roncier ; - en grès polychrome : saint Isidore, saint Eloi en évêque avec cheval et enclume.

Calice et patène en argent, poinçon de l'orfèvre Jacques-Joseph Vée, 1782-1784.

* A l'entrée de l'enclos, fontaine gothique du XVIe siècle (C.), avec Pietà (1885 environ) dans une niche trilobée, sous un gable à crochets dont le fleuron porte un calvaire aujourd'hui mutilé, Christ taillé dans la masse.

CHAPELLE DE KERGOS

Au premier étage de l'aile ouest du château. Du XVIe siècle et de plan rectangulaire, elle est flanquée d'une échauguette surmontée d'un dôme avec campanile.

Statues anciennes : Crucifix et Vierge à l'Enfant.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Jean-Baptiste, au lieu-dit Menez-sant-Yann ; signalée dans les registres paroissiaux à la date du 18 avril 1640 et dans le rôle des décimes de 1788.

- Chapelle Saint-Guénoilé, près du manoir de Bodinio.

BIBL - B.D.H.A. 1906 : Notice - R. Couffon : Recherches sur les ateliers d'orfèvrerie quimpéroise (Soc. Hist. Arch. Bret. 1964) - R. Barrié : La restauration de l'église de Clohars-Fouesnant par J. Bigot en 1873 (B.S.A.F. 1978).